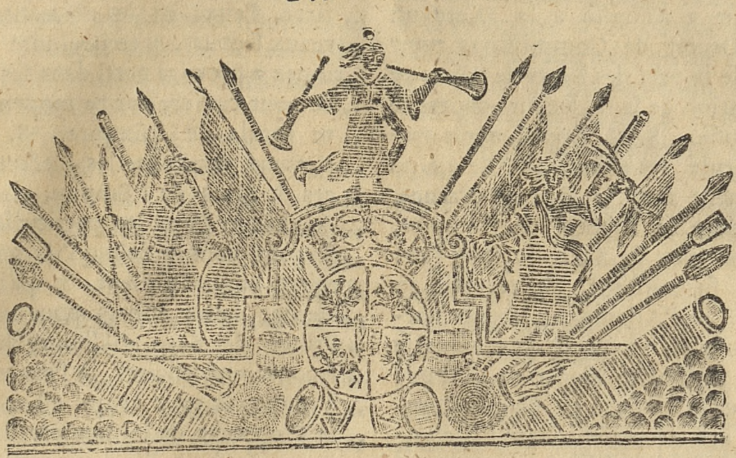
N. IV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 14. JANVIER 1758.

De Varsovie le 14. Janvier.

Selon les lettres de Riga & de la Lithuanie, nous apprenons, que 10 mille hommes de Troupes Russiennes sous le Commandement du Général de Romanzoff sont entrés dans la Prusse Brandebourgeoise, & que plusieurs autres Corps qui sont actuellement en Lithuanie doivent s'y joindre incessament. Aujourdhui l'on a célébré dans la Chapelle du Palais Royal les grands Exéques pour S.M. feu notre Auguste Reine. S. E. Mgr l'Eveque de Łucko ci devant Chancelier de cette Princesse y officia pontificalement, tous les autres Evêques, Senateurs, Ministres d'Etat, les Ministres Etrangers, les Officiers de la Republique, & toutes les Dames de distinction ainsi que quantité d'Ecclesiastiques, qui sont ici, y assistérent.

De Vienne le 4. Janvier.

On a appris que l'Armée Hanovrienne avoit fait une marche forcée au moment qu'elle alloit être attaquée par le Maréchal Duc de Richelieu, & qu'elle s'étoit retirée à Lunebourg. Les Hanovriens ont été poursuivis dans leur retraite par les Troupes legéres de l'Armée de França, & on leur a fait environ mille hommes prisonniers, & pris beaucoup d'équipages.

Suivant les nouvelles que l'on a reçûës de notre Armée, la Garnison, que l'on avoit jettée dans Lignitz, forte d'environ 3. mille hommes, sous les ordres du Baron de Bulow, Colonel du Regiment de Hildbourghausen Infanterie, avoit d'abord été sommée par les Ennemis de se rendre prisonniere de Guerre; mais le Commandant ayant rejetté cette proposition, & ayant fait au contraire toutes les dispositions pour se defendre vigoureusement, on lui a accordé de sortir de la Place avec tous les honneurs de la Guerre, Armes, Bagages, & Canons de Régiments, & en consequence il s'est mis en marche pour rejoindre l'Armée.

De Ratisbone le 19. Décembre.
L'Empereur a addressé à la Diète un nouveau Décret de Commission, pour réclamer de la part des Etats de l'Empire la continuation de leur secours contre le Roi de Prusse. S. M. Imp., après y avoir récapitulé les efforts qu'Elle a faits conjointement avec le Roi de France, pour défendre la Liberté de l'Empire, délivrer les Etats de Saxe du joug sous lequel ils succombent, & rétablir la tranquillité de l'Allemagne, fait remarquer l'opposition constante dans laquelle ce Prince a persisté, en montrant aussi peu d'égard pour la citation au Ban de l'Empire qui a été décrétée contre lui comme Electeur de Brandebourg, que pour les résolutions que S. M. Imp. & l'Empire ont prises en conséquence de la conduite qu'il a ténuë jusqu'à l'événement de la Bataille donnée le 5. Novembre dernier près de Rosbach. L'Empereur observe, que quoique la tentative qui a été faite dans cette occasion n'ait pas répondu au but pour lequel l'Armée de l'Empire & celle de France s'étoient mises en marche, la perte qu'elles y ont faite ne les a pas empêchées néanmoins de demeurer à portée de protéger les Etats des l'Empire qui auroient pû être exposez à de nouvelles vexations. Voici en quels termes est conclu ce Décret.

„ On n'apperçoit que trop clairement „ le dessein formé par le Roi de Prusse, „ Electeur de Brandebourg, de porter sa „ rébellion jusqu'au dernier période. Il „ est nécessaire, par conséquent, de s'y „ opposer par tous les moyens possibles, „ & de faire à cet usage toutes les for- „ ces qu'on peut y employer. S. M. „ Imp. a déjà averti, par son Réscrit du „ 31. Mai dernier, les Cercles du Haut- „ Rhin & de Souabe, du projet que le „ Roi de Prusse, Electeur de Brande- „ bourg, sembloit avoir formé de faire „ des irruptions dans tous les Etats de „ l'Empire, les uns aprés les autres, pour „ tirer d'eux, en les abimant, de nou- „ veaux secours, y contraindre les sujets „ ruinez à prendre parti dans ses troupes, „ & pour causer, par ce moyen, la per- „ te totale de l'Empire. S. M. Imp. „ s'attend donc, que les Electeurs, Prin- „ ces & Etats de l'Empire, en général, „ & chacun d'eux en particulier, persi- „ steront dans le zèle qu'ils ont fait pa- „ roître jusqu'à présent, & qu'ils redou- „ bleront leurs efforts pour donner au „ Prince de Saxe-Hildbourghausen les „ secours nécessaires à l'entretien des „ Troupes & tout ce qui est requis, afin „ de s'opposer de la manière la plus vi- „ goureuse à un Electeur qui menace „ tout l'Empire, & de l'empêcher de pé- „ nétrer dans les Cercles les plus recu- „ lés, &c.

Le 30. Décembre. Suivant les avis, que l'on a reçus, le Cordon, que les François ont formé dans le Pays de Halberstadt a été considerablement renforcé par les Troupes aux ordres du Marquis d'Armentieres; les François se sont ensuite avancés jusques dans les environs de Halberstadt & d'Osterwick, & les Troupes legeres de Prusse se sont pour la plus part retirées à leur approche du côté d'Erfurth, après avoir conduit dans Halberstadt un renfort assez considerable.

Les nouvelles de Saxe portent, que le Quartier-Général du Prince Henry étoit encore à Leipsig le 23. de ce mois; mais quelques Lettres assurent, que le bruit se renouvelloit, que ce Prince devoit en partir incessament pour s'avancer vers les Frontieres de Hanovre.

Des avis de Cassel du 24. de ce mois portent, que la Colonne de l'Armée du Prince de Soubise laquelle s'est mise en marche pour se rendre auprès du Marêchal Duc de Richelieu, est composée de 16. Bataillons & de 4. Escadrons faisant environ 8000. hommes; que la seconde

colonne, qui marche également pour le même endroit, est de 6000. hommes & que ces Troupes doivent se rejoindre du côté de Pattensen, pour continuer ensuite leur marche vers Zelle.

D'Altena le 31. 10bre.

Hier à 3. heures du matin le chateau de Haarbourg s'est rendu aux Hanovriens, & les Articles de la Capitulation ont été signés de part & d'autre. La Garnison sortant avec les honneurs de la Guerre est obligée de s'en retourner en France, & de ne point servir contre S.M. Brit. & ses Alliés, pendant le cours de cette Guerre. Nous donnerons les Articles de la Capitulation dans la Gazette suivante.

De Francfort le 19. Décembre.

Des Lettres d'Osnabruck portent, que le 17. de ce mois M. de Beauregard de Belle-Isle, Commissaire des Guerres au Service du Roi T. C. ayant avec lui un détachement du Régiment de Condé Cavalerie, avoit surpris & arrêté vers les 4. heures après midi, 4. charriots, chargés de 38. tonnes & de 7. caisses remplies d'or & d'argent monnoyé & en Lingots. Il y a toute apparence que ce Tresor vient des Anglois, qui le faisoient passer aux Hanovriens & au Roi de Prusse par la voye d'Amsterdam. M. de Beauregard l'a fait deposer chez lui, en attendant les ordres du Marêchal Duc de Richelieu & de M. de Lucé Intendant de l'Armée.

De Utrecht le 24. Décembre.

On evaluë à plus de trois millions les 38. Navires marchands Anglois qui ont été pris & conduits à Louisbourg par les François, qui se sont aussi rendus maîtres de la Fregate le Prince Ofwald & d'un Brigantin, dont la cargaison est estimée plus de 300. mille livres.

De Toulon le 8. Décembre.

Le Vaisseau l'Oriflamme de 56. Canons & 416. hommes d'Equipage, & la Fregate l'Oiseau de 36. canons & 214. hommes, partent demain de notre rade, pour aller à la rencontre d'un convoi de Navires Marchands Anglois, qu'on assure avoir fait voile de Livourne, où ils s'étoient rassemblés, & qu'on dit être seulement escortés par deux Frégates de leur Nation.

Copie d'une Lettre particuliere de Paris, du 19. Décembre.

„ Le zèle avec lequel le Parlement a „ enrégîtré pûrement & simplemen l'Edit „ du Roi portant création de 4. millions „ de rentes viagères, à 10. pour cent „ d'intérêt, indistinctement à tous les „ âges, & l'empressement des sujets de „ S. M. à se procurer l'avantage de par- „ ticiper à ces rentes, ont été, en cette „ occasion, une nouvelle preuve bien „ sensible de la maniere dont le Roi re- „ gne sur leurs cœurs, encore plus que „ sur leurs fortunes. Peu de jours ont „ suffi pour rassembler les 40. millions „ qui forment le Capital de ces rentes „ viagères. C'est avec le plus vif regrêt „ en même-tems, que quantité de per- „ sonnes qui se disposoient à porter des „ Fonds au Trésor-Royal, ont appris „ que l'objet de l'emprunt étoit rempli.

„ On a vu ici, avec étonnement & „ avec indignation, un article publié en „ Allemagne & inséré dans quelques „ Gazettes étrangéres, par lequel on „ accuse un Officier de notre Armée „ dans l'Empire de s'être servi du dos „ d'un Ministre comme d'un marche- „ pied, & quelques soldats de cette Ar- „ mée, d'avoir employé l'épithète de „ Chiens d'Héretiques. La bassesse & „ la fausseté de cette impûtation ne mé- „ riteroient pas d'être refutées, parce- „ que des artifices de cette espece ne „ doivent faire impression sur personne; „ Mais il est de l'intérêt de la vérité „ de déclarer, que nos Généraux n'ont „ reçû aucunes plaintes sur des platitu- „ des de cette nature, & que si quelque

„ Officier ou quelques soldats s'étoient „ abandonnés à des excès aussi méprisables, ils auroient été promptement & „ sévérement pûnis. En supposant même, que quelques maraudeurs eussent „ commis de tels désordres, doit-on rien „ conclurre de-là, contre l'intention & „ l'execution des ordres que la sagesse & „ l'humanité ont dictéz ? C'est comme „ si nous avions supposé pour objet de „ l'expedition de Rochefort, la destru„ ction de la Religion en France, parce„ que des soldats Anglois yvres, avoient „ commis de grand excès dans la petite „ Ile d'Aix. Les Commandans des Ar„ mées Françoises en Allemagne ont „ non seulement protégé les différens „ Cultes admis dans l'Empire: ils ont „ même accordé & accordent encore aux „ Ministres qui croyent en avoir besoin, „ les sûretéz & les gardes qu'ils deman„ dent pour eux & pour leurs Eglises.

„ Les déclarations solemnelles & réi„ térées du Roi & de l'Impératrice-Rei„ ne sur les Réligions autôrisées par les „ Loix de l'Empire & la Liberté que les „ Généraux Aûtrichiens, par la Capitu„ lation de Breslau, viennent d'accorder „ aux Protestans, pour continuer d'y „ professer tranquillement leur Rêligion, „ doivent rassûrer pleinement contre les „ soupçons que la malignité cherche à „ répandre sur les projets de LL. MM. „ par rapport à un objet aussi intéressant.

Par les nouveaux avis que la Cour avoit reçûs de l'Armée du Maréchal de Richelieu, il paroissoit certain, que l'action qui s'est passée le 4. entre les François & les Hanovriens n'avoit point été aussi desavantageuse pour les prémiers, que les avis recûs du parti opposé l'avoient fait croire à Hambourg & dans les Villes voisines. On y affirme au contraire, que le Marquis de Caraman, Colonel de Dragons, avoit fait une si bonne contenance avec le Détachement qu'il avoit sous ses ordres, qu'il avoit contraint les Ennemis de se retirer, après en avoir tué & blessé une partie, & avoir fait sur eux divers prisonniers. Suivant les lettres de Londres, du 13. & du 16. Décembre, reçûes par la voye de Flandres, les Communes avoient ordonné le 12., que la taxe sur les terres, biensfonds, pensions, gâges, émolumens, &c. seroit de 4. Schellings par liv. st. pendant l'année 1758. ce qui produiroit deux millions de liv. st., applicables aux subsides pour les dépenses de la même année. Le Baron de Munhausen étoit revenu à Londres, le même jour, du voyage qu'il avoit fait à Stade. Mr. Keith est parti le 11. pour aller occuper le poste auquel il est nommé près de la Cour de Russie. L'Amiral Holbourne est arrivé à Spithead avec un des Vaisseaux qui avoient été separez du reste de son Escadre par la tempête.

De Constantinople le 18. Novembre.

Le prémier soin du Grand-Seigneur, à son avénement au Trône, a été de s'enquérir de la capacité des Ministres qui étoient employéz par son prédécesseur. S. H. aiant reconnû, que Racheb-Pacha, Grand-Vizir, possédoit les talens nécessaires pour bien remplir cette place, Elle l'a confirmé dans l'exercice de ses fonctions, & lui en a fait expédier un Diplôme conçû en termes tres-honorables pour ce Ministre. Il n'y a jusqu'ici qu'un petit nombre d'Officiers de la Porte qui aient été déposéz de leurs emplois. Le Sultan s'est attaché l'affection des Janissaires, par la distribution qu'il leur a fait faire de 1700. Bourses, montant à près de 3 millions, 400 mille tynfs de Pologne, qui font 242857 Ducats, somme plus considérable qu'aucun de ses prédécesseurs n'a fait distribuer en pareille occasion. Les Ministres chargés de notifier aux Cours de Vienne, de Russie, & de Pologne, l'avénement de ce Prince au Trône, doivent partir incessamment pour aller s'acquitter de ces Commissions.

N. IV.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 14. JANVIER 1758.

De HAMBOURG *le* 23. *Decembre.*

Le Comte de Lynar, après avoir pafsé quelques jours ici, en eft parti pour retourner à Oldenbourg, lieu ordinaire de fa réfidence. Ce Miniftre, qui, par ordre de fa Cour n'avoit épargné, depuis 2. mois, ni peines ni foins pour prévenir l'anéantiffement de la Convention de Clofter-Sceven, & qui avoit travaillé avec une application infatigable à conçilier les mal-entendus & à procurer l'accommodement des griefs furvenus entre les Parties, a eu le deplaifir de voir tous fes foins devenus infructueux, & de voir un ouvrage auquel il avoit eu tant de part, périr, avant qu'on l'eût porté à fa perfection. Ces mal-entendus ont prévenu l'effet de la garantie du Roi, fon Maître, laquelle étoit fondée fur le confentement des deux Rois contractans. Le droit de cette garantie n'a pû exifter, par le défaut de réquifition de la part des deux Monarques, qui étoit le cas de la faire naître & de la conftater. Il refte du moins au Comte de Lynar, la confolation de n'avoir rien négligé pour faire fubfifter un accommodement, qui eût contribué à l'utilité des deux Puiffances Belligerantes, en même-tems qu'il auroit garanti l'Allemagne des maux & des calamitéz, dont le renouvellement des hoftilitéz entre l'Armée de France & celle des Alliéz d'Hannovre va être malheureufement une fource bien déplorable pour la Patrie Germanique.

De Londres le 20. 10bre. Les lettres de Portfmouth portent, que l'Amiral Hawke y étoit arrivé à bord du Ramillies & l'Amiral Bofcaven à bord du Royal Georges conduifant avec lui le Neptune, le Royal Guillaume, le Barfleur, le Namur, & la Pallas. La chaloupe de guerre le Vautour eft auffi arrivée de la Jamaïque à Portfmouth: mais fort endommagée, ayant été battuë d'une tempête, pendant laquelle elle a perdu tous fes mats, & qui l'a obligée de jetter fes Canons à la Mer. Un des vaiffeaux de tranfport, ayant à bord les montagnards Ecoffois, a peri avec tout fon équipage: le refte des Bâtimens eft heureufement arrivé à Waterfort.

L'Osborne Armateur de 12. Canons, & la Victoire autre Armateur, ont été pris par les François. On vient de lançer à l'eau le Dorfetshire Vaiffeau de 74. Canons, dont le Commandement a été donné au Capitaine Pierre Denis. On fait courir le bruit, que l'on pourroit bien faire paffer dans peu à Stade un Corps de 20. mille hommes de nos Troupes; mais cette nouvelle paroit mériter confirmation. En attendant on voit dans nos Papiers publics des Copies de la lettre fuivante, que l'on prétend avoir été écrite au Prince de Brunfwick, par le Marêchal Duc de Richelieu.

„ Quoique je me fois apperçû depuis quelques jours des mouvements, que „ faifoient les Troupes Hannovriennes pour fe raffembler en Corps d'Armée, je „ n'ay pû m'imaginer que l'objet de ces mouvements fût, de rompre la Convention de „ Neutralité fignée les 8. & 10. 7bre dernier, entre M. le Duc de Cumberland &

„moi.

„ moi. La bonne foi, que j'ay ſuppoſée à S. M. Br. Electeur de Hannovre & au „ Prince ſon fils qui a ſigné cette Convention, m'a même aveuglé au point, que „ j'ay cru que l'unique deſſein, qu'on avoit en raſſemblant ces Troupes, étoit de „ les faire entrer dans les Quartiers d'hyver, qui leur avoient été aſſignés. Des „ avis reiterés que j'ay reçûs de toutes parts au ſujet des mauvaiſes intentions des „ Troupes Hannovriennes, m'ont cependant ouvert les yeux; & l'on voit mainte- „ nant très clairement, qu'il y a eu un deſſein formé de rompre une Convention, „ qui devoit être inviolable & ſacrée.

„ Le Roi mon Maitre informé de ces mouvements dangéreux, & de l'Infi- „ delité des Hannovriens, eſt neantmoins toûjours dans l'intention de donner de „ nouvelles preuves de ſa moderation, & du deſir qu'il a d'épargner l'effuſion du „ ſang humain. C'eſt dans cette vûë que j'ay l'honneur de declarer à V. A. S. au „ nom de Sa Majeſté, que je perſiſte fermement dans la réſolution de remplir ex- „ actement tous les points de la Convention, pourvû que de ſon côté l'Armée „ Hannovrienne en agiſſe de même. Mais je ne puis auſſi diſſimuler à V. A. S. „ que, ſi, contre toute attente, cette Armée faiſoit quelques demarches equivoques, „ & plus encore ſi elle commettoit quelque acte d'hoſtilité, je pouſſerai les choſes „ à toute extrêmité, m'y croyant autoriſé par les Loix de la Guerre; que je me „ verrai en conſequence malheureuſement forcé à n'epargner ni Palais, ni Villes, „ ni la moindre chaumiere, & qu'en un mot ces Pays ſouffriront toutes les horreurs „ de la Guerre. C'eſt ſur quoi je prie V. A. S. de vouloir bien refléchir, afin de „ ne pas me mettre dans le cas d'agir d'une maniere ſi oppoſée à l'humanité „ qui eſt naturelle à la Nation Françoiſe, & dont je fais profeſſion en mon par- „ ticulier &c.

P. S. „ M. le Comte de Lynar, qui au nom du Roi de Dannemarck, a été „ Mediateur de la Convention, a eu la bonté de prendre ſur lui, de dire à V. A. S. „ tout ce qui ſera poſſible, pour prevenir des ſuites funeſtes dont ces pays ſont „ menacés.

La Réponſe du Prince de Brunſwick à cette Lettre, a, dit on, été auſſi ſéche que laconique, S. A. S. ayant repliqué en ſubſtance, qu'elle répondroit à la tête de l'Armée, qu'elle commande.

L'examen du Général Mordount, a été fini ſamedi dernier au ſoir, & ce matin le Conſeil de Guerre ſe raſſemblera pour terminer entierement cette affaire, dont on attend l'iſſuë avec beaucoup d'impatience.

D'Altena le 24. 10bre. Suivant les Lettres de Pomeranie, les affaires pourroient bien devenir ſerieuſes dans ce pais - là pendant cet hyver; on mande que les Pruſſiens ſont en marche depuis le 12. malgrè la rigueur de la ſaiſon; cependant on ne parle point encore, que les Suedois ſoient ſortis de leurs Quartiers d'hyver, dont voici la diſtribution au rapport des Lettres de Stralſund.

Quartier-Général du Feld-Maréchal Ungern de Steremberg, à Greifswald. Le Lieutenant Général d'Ackerhielm à Demin avec les Wermelandois. Le Lieutenant de Lieven à Grimen. Lé Général-Major Comte de Horn à Barth. Le Colonel de Stiverneld à Franzburg. Le Lieutenant - Colonel de Kronſted à Gutzkow, avec un Bataillon de Dalécarliens. Les autres à Loitz, Tribeſée, Damgarten, & autres Villes des environs. Le Régiment de Barnikon, & les Weſt - Goths ſont encore à Ferdinands - Hoff.